



Au Mans, l'hydrogène est au premier plan

Quel meilleur laboratoire que Le Mans, ville des 24 Heures, pour faire grandir l'hydrogène ? La piste mancelle a souvent constitué un banc d'essai pour nombre de techniques équipant désormais les voitures de série.

Le Mans ne pourra pas revendiquer la paternité du développement de la propulsion à l'hydrogène, mais elle y aura contribué. Il y a un an, un prototype à propulsion électrique hydrogène exploité par l'Automobile club de l'Ouest (ACO) et la société GreenGT réalisait un tour de circuit, en lever de rideau de la 87^e édition des 24 Heures. Une image forte devant des centaines de télés. Mais pas seulement, car le prototype, capable de rouler à 300 km/h, incarne peut-être l'avenir de la compétition automobile.

Des bus propres

C'est pour cette raison que l'ACO, Le Mans métropole et la Région des Pays de la Loire se sont associés pour construire une station à hydrogène sur l'aéroport, près du circuit. Elle alimentera des bus de la métropole, des taxis mais aussi des bolides toujours annoncés au départ des 24 Heures 2024.

Stéphane Le Foll, maire du Mans et président de la métropole, martèle



La « Green GT » sur le circuit du Mans.

PHOTO : OUESTFRANCE

son envie de verdir la préfecture sarthoise. Les bus à hydrogène vont faire leur apparition dans les rues de la ville à partir du mois d'août et seront alimentés par la station, dont l'inauguration a lieu aujourd'hui.

Pour l'heure, l'équipement n'est dimensionné que pour le ravitaillement d'un seul bus qui devra, chaque jour, faire le plein de 20 kg d'hydrogène. Le carburant sera directement acheté par l'ACO aux industriels. Il est ensuite envisagé de produire de l'hydrogène, qui permettrait d'alimenter d'autres véhicules. L'investisse-

ment est lourd : un bus à hydrogène avoisine les 800 000 € quand un modèle standard coûte moins de 300 000 €.

En raison de la crise sanitaire, la phase de test a pris du retard. Si les retours sont concluants, la métropole projette la construction d'une deuxième station mutualisée entre les bus et les autres usages : camions à ordures ménagères et véhicules particuliers. En attendant, qu'un jour, une voiture hydrogène soit en pôle sur le circuit des 24 Heures.

Emmanuel CHARLOT.